

Quelles sont vos sources d'inspiration ?

Un geste, un mot, un regard, la lumière de fin d'été et les nuages, surtout les nuages qui me fascinent et avec lesquels j'aimerais partir, poussée par le vent... Mes lectures bien sûr, mais surtout pour l'émotion, le rythme, la musique des mots.

Quand et pourquoi avez-vous commencé à écrire ?

J'écris dans ma tête depuis toujours et cela m'a longtemps suffi. J'ai lu, tellement lu, et un jour sans objectif précis j'ai eu envie de noter mes idées sur des bouts de papier que j'ai entassés dans mes tiroirs. Je ne me suis jamais dit « j'ai envie d'écrire », mais plutôt « j'ai envie de raconter des histoires »

Avez-vous tenu un journal, des carnets où vous notiez des citations, des pensées, etc. ?

Un journal cela ne m'a jamais tenté. Mais des tonnes de citations, oui. Sur des bouts de papier qui trainaient au fond de mon sac, dans les pages des livres comme marque page, scotchés sur le mur de ma cuisine.

Celle-ci m'accompagne depuis longtemps - Dostoïevski, fait dire à Ivan, l'un des « Frères Karamazov » : « *toute la science du monde ne vaut pas les larmes d'un enfant* ».

Qu'avez-vous écrit en premier ?

Probablement un conte ou une salade de contes. C'est un exercice que j'aime toujours ; permettre à Ali-Baba et au loup de se racheter, offrir aux princesses d'autres perspectives d'avenir que d'épouser un prince... Voilà qui m'amuse beaucoup !

Avez-vous persévéré ?

Oui, et j'ai découvert également le plaisir d'écrire en groupe et de faire écrire, ce qui stimule mon goût du partage.

Pourquoi avoir rendus vos textes publics ?

Seulement certains et sans complexe. C'est une façon d'oser être au monde, de partager, de dire ce que l'on n'ose pas toujours s'avouer, entre les lignes et que l'on apprend de soi, en l'écrivant ...

Comment imaginez-vous le lecteur ?

Il est toujours là, bien présent lorsque j'écris. Je ne cherche pas à l'épater par des figures de style, c'est par la simplicité que je voudrais toucher son cœur.

Que voulez-vous offrir au lecteur ?

Un voyage. Le prendre par la main, courir avec lui sur le dos des nuages, l'emporter dans une bulle et le ramener à bon port plus serein.

Êtes-vous sensible à la critique ?

Oui, elle me touche, elle surprend parfois mais elle m'aide à mettre en perspective ma façon d'être, de dire et j'en tiens toujours compte.

Quand vous écrivez, avez-vous un rituel d'écriture ?

J'ai besoin de temps. L'écriture se fait et se défait dans ma tête 10 fois avant que je prenne la plume. Et là, j'ai besoin de calme parce que les mots sont fragiles. Ils apparaissent et disparaissent et se jouent de mon inspiration et de ma patience...